

Le 15 juillet 2010.

Le 04 d'Ab 5770.

La préparation du terrain.

« *Défrichez-vous un champ nouveau, et ne semez pas parmi les épines.* » (Jérémie 4:3)

Par la parabole du semeur, le Christ montre que les différents résultats obtenus par les semailles dépendent de la nature du terrain. Dans chaque cas, le semeur et la semence sont les mêmes. Le Sauveur souligne de cette manière que si la parole de Dieu reste sans effet sur notre vie, c'est de notre faute. Mais les conséquences n'échappent pas à notre contrôle. Il est vrai que nous ne pouvons pas nous changer nous-mêmes, mais le libre choix nous appartient et c'est à nous de décider quelle sera notre destinée éternelle. Rien n'oblige les auditeurs représentés par la semence tombée le long du chemin, dans les endroits pierreux, ou parmi les épines, à rester dans cette condition. L'Esprit de Dieu s'efforce sans cesse de rompre le charme qui les retient au monde et d'éveiller en eux le désir des biens impérissables. C'est parce qu'ils résistent à l'Esprit que les hommes finissent par ne plus prendre garde aux appels de la parole de Dieu et par en négliger l'étude. Ils sont eux-mêmes responsables de la dureté de leur cœur, qui empêche le bon grain de s'y enraciner, et des mauvaises herbes qui l'étouffent.

Il faut cultiver ce jardin qu'est le cœur; il faut en défricher le terrain par une profonde repentance et en arracher les plantes nuisibles semées par Satan. Lorsqu'un champ est envahi par des ronces, ce n'est que par un travail énergique qu'on parvient à l'en débarrasser. De même, les mauvaises tendances du cœur naturel peuvent seulement être vaincues par des efforts persévérants accomplis au nom de Jésus et par sa grâce. Par le canal de son prophète, le Seigneur nous donne cet ordre : « *Défrichez-vous un champ nouveau, et ne semez pas parmi les épines.* » (Jérémie 4:3) « *Semez selon la justice. Moissonnez selon la miséricorde.* » (Osée 10:12) Jésus désire accomplir cette oeuvre en notre faveur et fait appel à notre coopération.

Les semeurs de la bonne parole ont une tâche à remplir pour préparer les cœurs à recevoir l'Évangile. Le ministère de la prédication comporte trop de sermons et pas assez de cure d'âme. Un travail personnel est nécessaire pour sauver ceux qui périssent. Animés d'une sympathie chrétienne, nous devrions nous approcher des personnes individuellement et nous efforcer de les intéresser aux grandes vérités de la vie éternelle. Leur cœur peut être aussi dur que les sentiers battus et il peut nous sembler dès l'abord que nos efforts sont inutiles, mais là où la logique et les arguments échouent, l'amour de Jésus-Christ, révélé dans notre apostolat, peut attendrir les cœurs de pierre et permettre à la semence de la vérité d'y prendre racine.

Les semeurs ont donc un travail à faire pour que la bonne semence ne soit pas étouffée par les épines ou ne périsse pas faute de terre. Il faut enseigner au croyant, dès le début de son expérience religieuse, les principes fondamentaux de la vie chrétienne. Il faut lui apprendre qu'il n'est pas sauvé seulement par le sacrifice de Jésus, mais qu'il doit refléter le caractère du Christ et vivre de sa vie. Enseignez à chacun qu'il doit porter des fardeaux et délaisser ses inclinations naturelles. Qu'il ait une idée exacte du bonheur qu'on éprouve à travailler pour le Christ, à le suivre dans la voie du renoncement et à tout supporter comme un bon soldat. Qu'il apprenne à se confier en son amour, à lui abandonner ses soucis, et qu'il goûte la joie qu'apporte le salut des âmes. Dans son amour pour ceux qui périssent, il s'oubliera lui-même; les plaisirs du monde perdront leur puissance d'attraction, et les fardeaux ne réussiront pas à le décourager. La charrue de la vérité fera son oeuvre et défoncera le sol en friche. Elle ne se contentera pas de couper les épines; elle les déracinera complètement.

Ellen G. White *Les Paraboles de Jésus* p 41-43

